



LE BOOMERANG

Le journal des CM2B de l'école Évangile
Édition spéciale – JUIN 2011

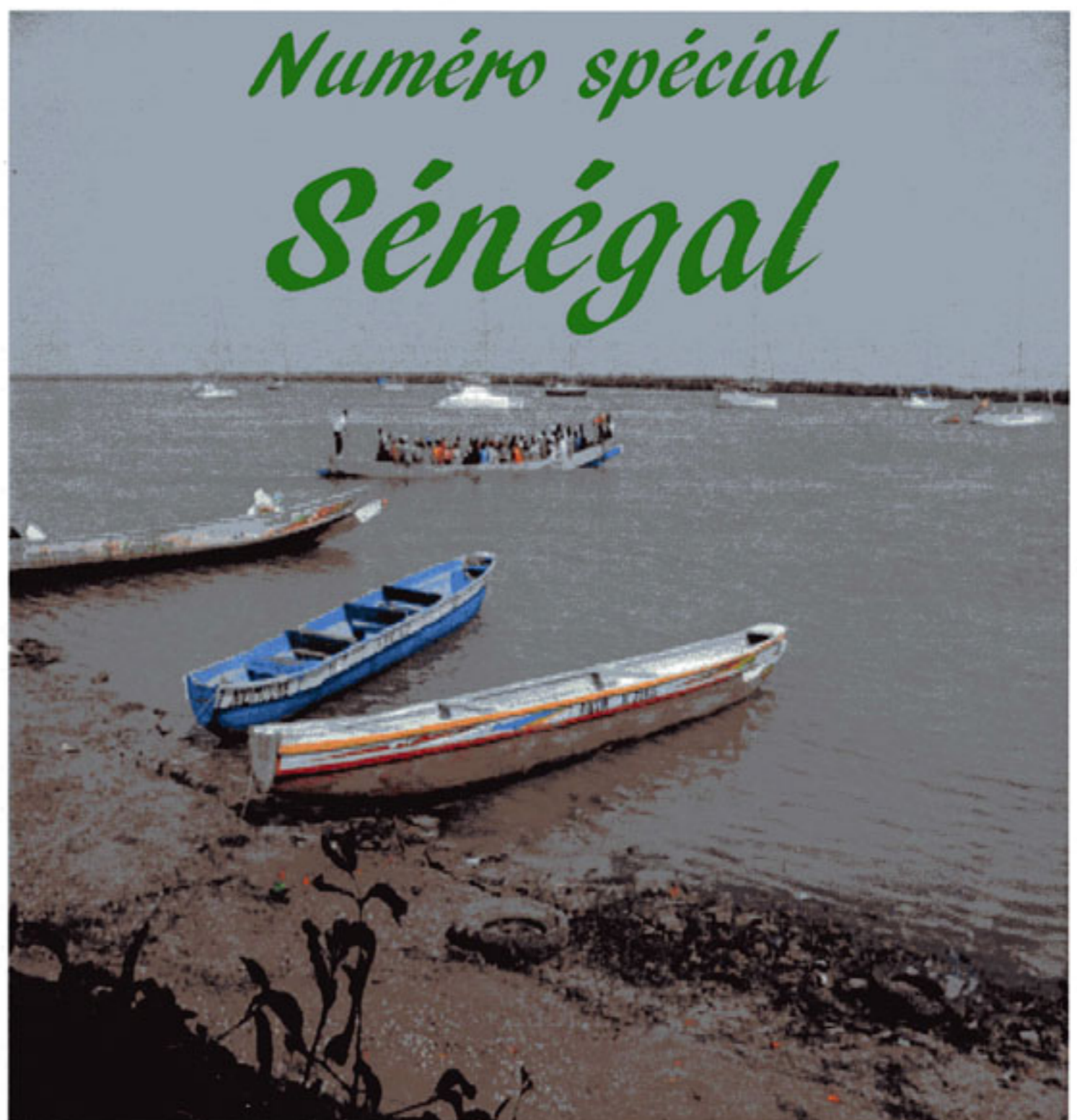
L'éditorial

Pendant une partie de l'année scolaire, les élèves de CM2 B ont été en relation avec le grand reporter Alain Devalpo, journaliste professionnel dont l'association *Le retour de Zalumée* permet aux élèves de profiter de son expérience pour devenir de véritables «journalistes en herbe».

Ils ont suivi son voyage au Sénégal et ont croisé, avec lui, la route d'écoliers, d'écologistes, de sculpteurs et même d'un éleveur de crocodiles... L'itinéraire de cet « envoyé spécial » était rythmé par des reportages, des entretiens filmés ou enregistrés, de multiples découvertes qui ont soutenu la production d'écrits, la lecture d'articles de presse, l'usage de l'informatique et d'Internet, mais qui ont avant tout encouragé et nourri la curiosité des élèves. Ils nous livrent donc ici le résultat de leur travail sous la forme d'articles nous permettant de mieux connaître le Sénégal. Certains articles ont été entièrement rédigés par les élèves, d'autres reflètent leurs recherches ou le travail d'écriture mené en classe entière.

Enfin, d'autres articles se sont greffés dans cette édition spéciale, relatant notamment un autre voyage entrepris cette année par la classe, un voyage parisien à la découverte des *Institutions de la République*.

Bonne lecture à tous !



Numéro spécial Sénégal

Sommaire

p 2	Zoom sur le Sénégal
p 3	Les clés du journal
pp 4-5	Paris et son conseil
p 6	La région Ile de France et son conseil
pp 7-8	Monde: le prix Nobel de la paix
pp 9-10	Sciences: le réchauffement climatique
pp 11-12	Politique : l'Assemblée Nationale
pp 13-14	Culture: Rencontre avec Ousmane Sow
pp 15-17	Terre écolo : La mangrove en danger
pp 18-19	Débat «Facebook et les enfants»
p 20	Sport
pp 21-23	Détente et jeux
p 24	Portrait

En route pour le Sénégal...

Sa carte d'identité



Nom officiel : République du Sénégal
Devise nationale : Un Peuple, Un But, Une Foi
Superficie : 193 723 km² (dont 2% d'eau)
Population : 14 086 103 d'habitants
Capitale : Dakar
Indépendance : 1960
Langues : Français, Diola, Malinké, Peulh, Sérère, Soninké, Wolof...
Chef de l'État : Abdoulaye Wade
Drapeau :



Carte postale...



S É N É G A L



Comment réduire l'effet de serre?

- ☞ On peut éteindre les lumières quand on en a pas besoin.
 - ☞ On peut prendre des moyens de transports écologiques comme le vélo.
 - ☞ On peut utiliser des ampoules à basse consommation.
- ☝ Voilà certaines manières de réduire le réchauffement climatique !

***Technologies : l'association Kassoumaï***

Grâce à notre envoyé spécial au Sénégal, nous avons fait connaissance avec l'association *Kassoumaï* qui aide le développement technologique du Sénégal.

Objectifs de l'association

L'association s'occupe de fournir l'équipement informatique complet pour les écoles de Casamance (une région au Sud du Sénégal). Ils permettent aux écoles d'équiper des salles informatiques avec des ordinateurs, des imprimantes, des logiciels et des accès Internet. L'association a été créée en 2004 et son président s'appelle Jeannot Allouche. La première école fournie est celle de Cap Skirring, en août 2006.



Les élèves de CM2B de Cabrousse et leur maître

L'école de Cabrousse

Grâce à l'association l'école de Cabrousse a pu inaugurer sa salle informatique en novembre 2007.

Nous avons donc pu prendre contact par Internet avec les écoliers de cette école. Le directeur de l'école et les élèves de CM2 ont pu répondre à nos questions sur leur scolarité. Les élèves nous ont même chanté des chansons qu'ils ont appris dans leur école. Nous avons appris qu'ils parlaient français à l'école et qu'une association aide leur cantine pour qu'ils aient toujours à manger.

Sources : Alain Devalpo, notre envoyé spécial au Sénégal et le site de l'association kassoumai.org

La mangrove, une forêt «aux pieds dans l'eau»

Qu'est-ce que la mangrove?

La mangrove est un type de forêt et les palétuviers sont les arbres de cette forêt. On dit que la mangrove a les pieds dans l'eau car les palétuviers sont des arbres très spéciaux qui poussent dans l'eau. Ils ont adapté des systèmes de racines particulières. Chaque espèce de palétuviers a un système de racines différent.

Différents systèmes de racines

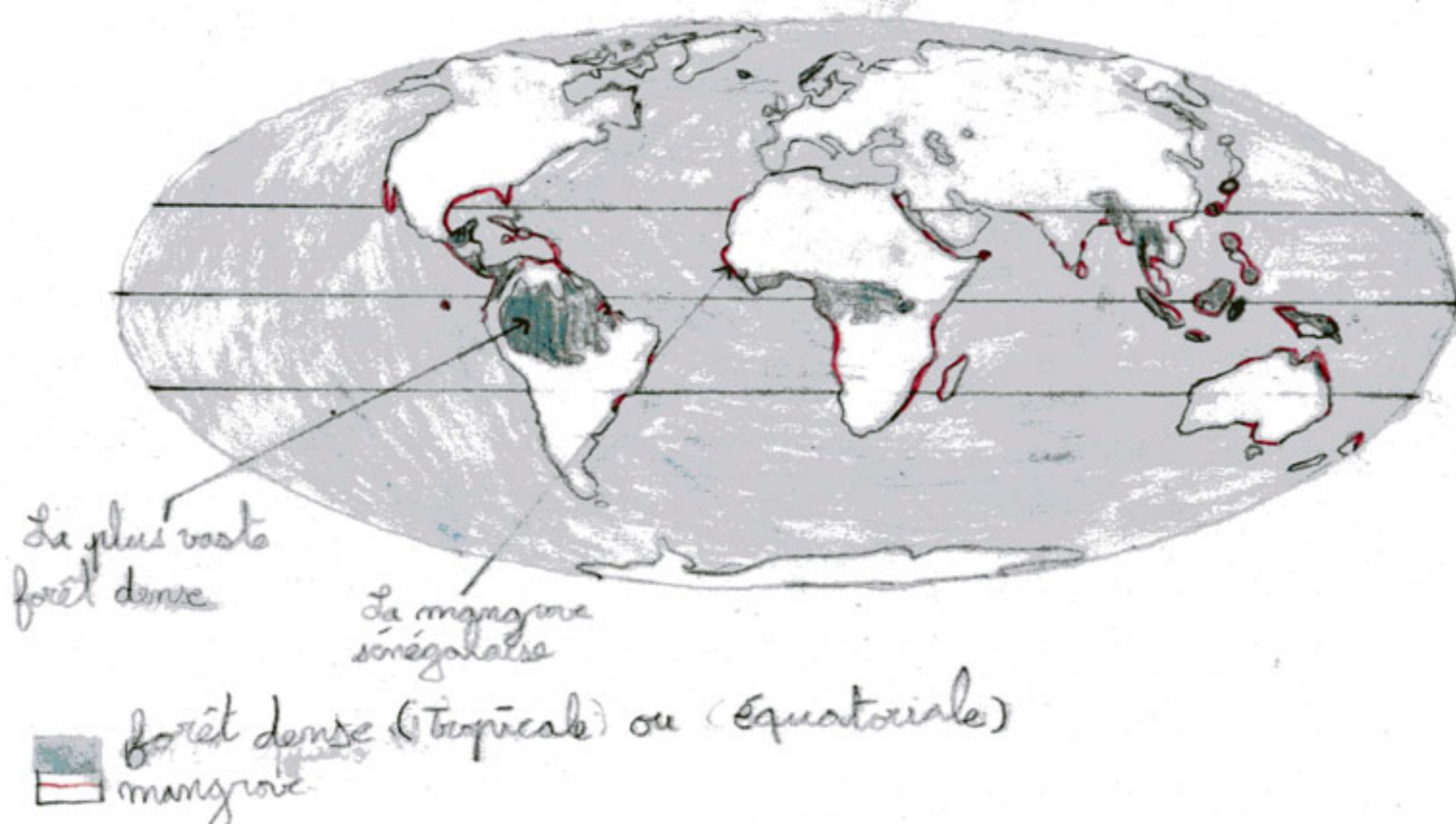
- Il y a des palétuviers qui tiennent debout grâce aux racines qui se plantent solidement dans le sol, on les appelle « les racines échasses » ou « les racines contreforts ».
- Il y a aussi des palétuviers qui absorbent une petite partie d'oxygène pour eux au niveau de leurs racines et leurs feuilles en absorbent aussi.
- Certaines espèces ont les racines qui sont droites vers le ciel pour chercher de l'oxygène, on les appelle « les racines aérifères ou pneumatophaires ».



La mangrove sénégalaise

Où trouve-t-on les mangroves ?

Les mangroves se trouvent dans les zones tropicales ou équatoriales (où il fait chaud et humide), toujours au bord des côtes :





Un palétuvier

Formes de vie dans la mangrove

De nombreuses espèces vivent dans la mangrove grâce aux cachettes et aux fruits qu'il y a. Il y a des animaux sous l'eau, à sa surface ou dans les branches des palétuviers. On y rencontre des animaux qu'on ne verra nul part ailleurs.

Quelques espèces d'animaux dans la mangrove sénégalaise :

- des pélicans
- des serpents
- des tortues de mer
- des huitres
- des crevettes
- des dauphins
- des crabes
- des lamantins

Attention : mangrove en danger !

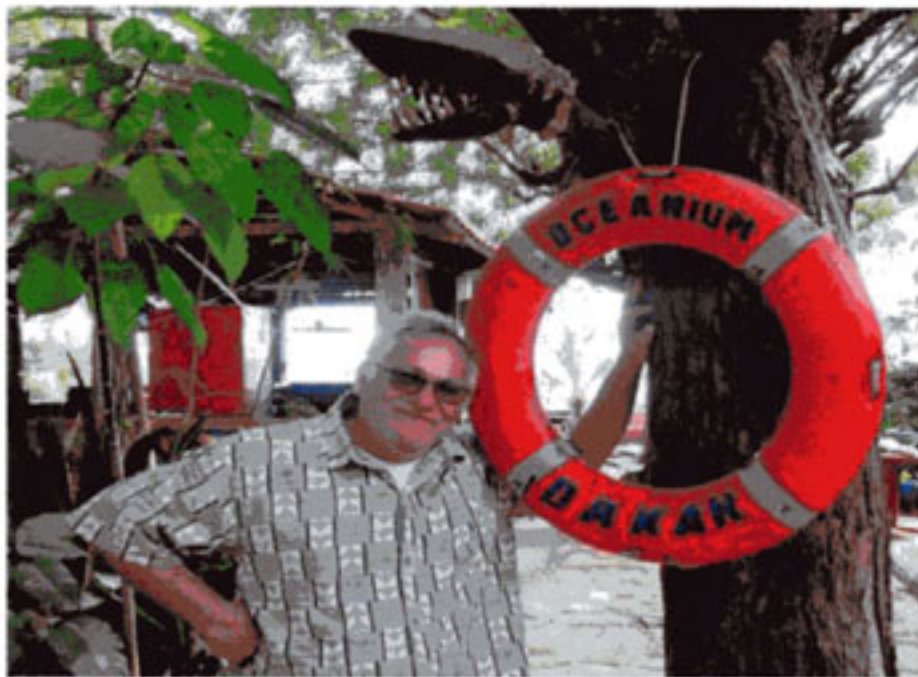
Notre envoyé spécial au Sénégal nous a parlé du travail de l'association Océanium qui « mène chaque année depuis 2006 des actions de **reboisement** avec et pour les populations locales ».

La mangrove est en danger à cause du réchauffement climatique qui fait monter les eaux. « Pas moins de 75000 hectares de mangroves avaient disparu au cours des trente dernières années » explique l'écologiste sénégalais Haïdar El Ali, fondateur à Dakar, de l'Océanium.

Ainsi depuis 2006 c'est 62 millions de palétuviers qui ont été plantés grâce à la mobilisation de 110 000 personnes venant de 408 villages du Sénégal. La mangrove revit!



Le panneau de l'association Océanium qui lutte contre la déforestation



Haïdar El Ali sous son requin fétiche au siège de l'Océanium (Dakar)

L'association s'occupe aussi de protéger des espèces menacées comme le requin, le dauphin ou le lamantin.

Sources : Article de C. Holzbauer, journal *La Croix* du 10/01/2011 et Blog de l'association Océanium.

C'est quoi la biodiversité ?

Il n'y a pas que les hommes sur la Terre, exemples : animaux, végétaux, micro-organismes (mini êtres vivants). Les hommes connaissent plus de 1 400 000 espèces vivantes. Des savants disent qu'en fait 20 millions d'espèces différentes existent sur la planète.

Toutes ces espèces qui vivent ensemble c'est ce qu'on appelle la biodiversité.



Pour vivre, les êtres vivants se nourrissent dans la nature, avec d'autres êtres vivants : on appelle ça les chaînes alimentaires. Par exemple, les aigles mangent des serpents, les serpents des souris et les souris des insectes, etc.

Parfois, dans une région une espèce végétale ou animale disparaît à cause des activités de l'homme (pollution, construction de villes). Or si une espèce disparaît d'autres ne pourront plus se nourrir et vont disparaître aussi. Donc, certaines activités de l'homme trop polluantes menacent la biodiversité mais les hommes ont besoin eux aussi de la biodiversité!

Saviez-vous....?

→ Que le crocodile n'existe qu'en Afrique

Ailleurs ce sont des caïmans ou des alligators. Les crocodiles sont protégés au Sénégal comme dans plusieurs autres pays. Ils sont en danger car ils sont beaucoup consommés pour leur viande. Mais comme on les élève, comme dans la ferme de Gérard Wartraux à Djibélor, l'espèce n'a pas encore disparue. Il y a aussi des crocodiles sauvages au Sénégal et sur le continent Africain.



Un crocodile sur le fleuve Casamance

→ Que 95% de la population des lamentins vivent au Sénégal sur le fleuve Casamance

Il paraît que le lamentin est à l'origine du mythe des sirènes, et pourtant on l'appelle aussi la «vache de mer» à cause de sa taille énorme, de ses déplacements lents et parce qu'il passe ses journées à brouter de l'herbe du fond des mers. Son espèce est menacée par les filets de pêche mais c'est un animal doux qui aime se faire caresser par les plongeurs.



Deux lamentins nagent paisiblement

Sources : Mon Petit quotidien, couleurmonde.com et Wikipedia

Journalistes en herbe | Loïc, Maxime et Goundo

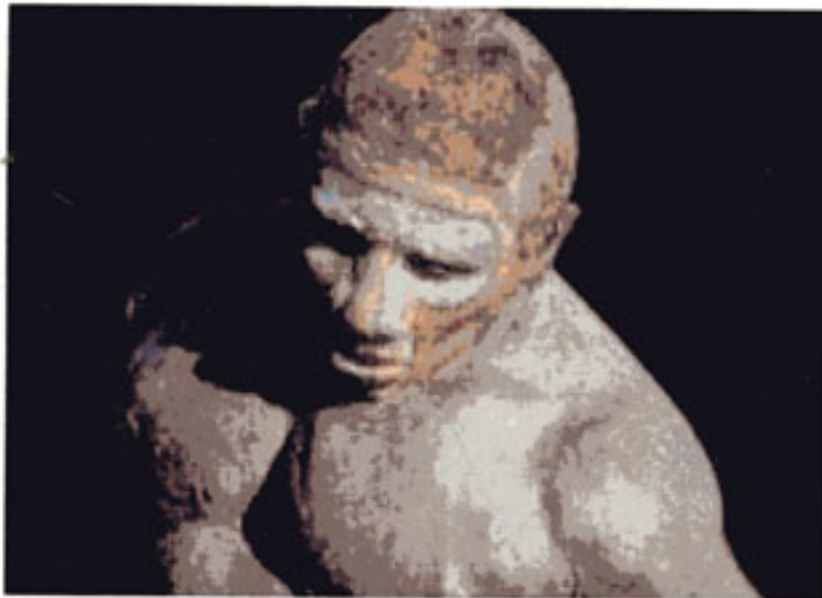
Rencontre avec Ousmane Sow

« Ce que j'apprécie le plus : la paix »

Ousmane Sow est un artiste mondialement connu, c'est un sculpteur sénégalais. Né en 1935, Ousmane Sow a grandi à Reubeuss, dans un quartier populaire et malfamé de Dakar.



L'artiste se souvient d'avoir vu la capitale bombardée en 1942 : « J'ai été confronté très tôt à l'horreur. Juste après la guerre, une épidémie de peste a sévi à Dakar, faisant de nombreuses victimes ». Alors, pour surmonter ces drames, Ousmane Sow sculpte. Il a vécu environ vingt ans en France et a mené une carrière de kinésithérapeute avant de se consacrer entièrement à la sculpture dans les années 1980.

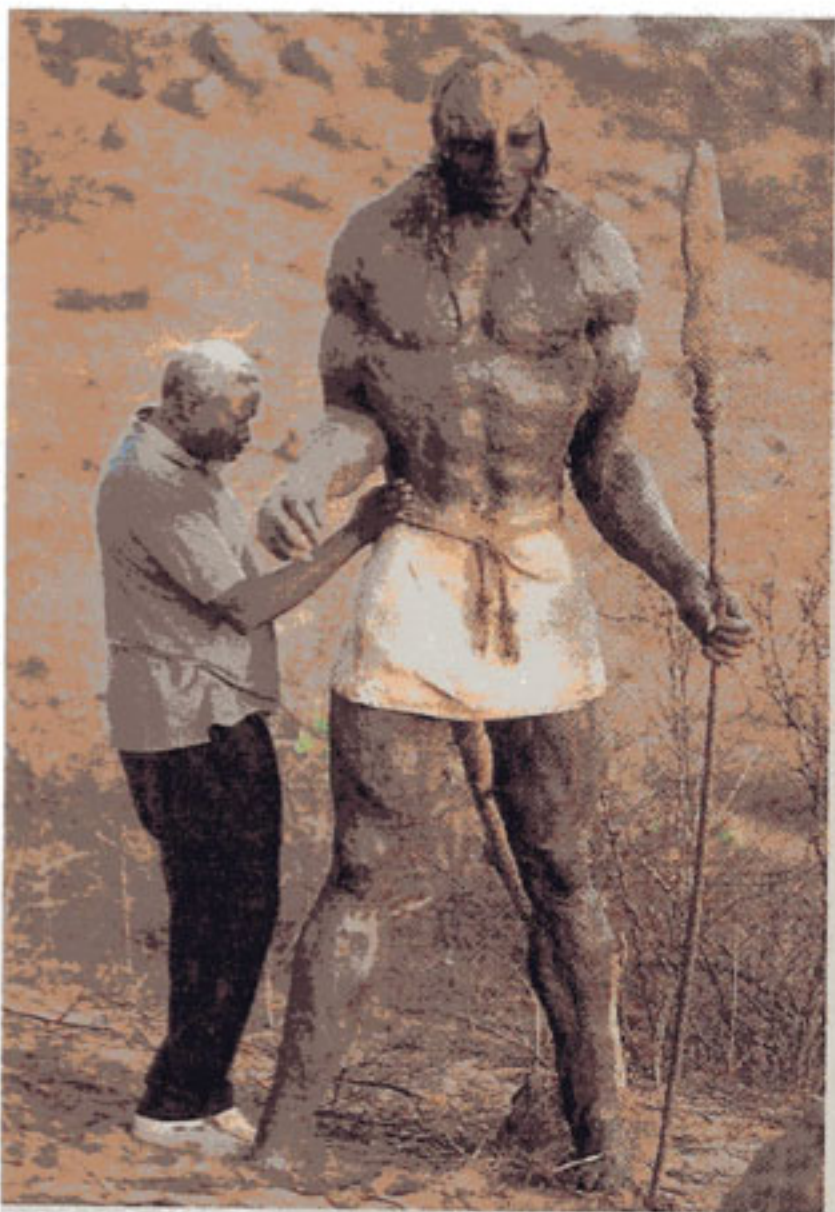


Guerrier Nouba

Il réalise des sculptures qui représentent plusieurs peuples d'Afrique. En 1984, il réalise les Nouba, en 1988 les Massaï, en 1990 les Zoulou et en 1993 les Peulh. « Je représente l'homme c'est tout », dit-il.

Ousmane Sow est un artiste à part, car à l'âge de cinquante ans il s'est entièrement consacré à ses sculptures.

Sources: Coumba Diop, *Le Nouvel Observateur*, 2004 et le site Internet de l'artiste : ousmanesow.com



Le sculpteur et son Guerrier Massaï



Lutteurs Nouba, corps à corps

Scène familiale peuhl





Notre envoyé spécial, Alain Devalpo, a eu l'occasion de poser directement nos questions à l'artiste, dans sa maison de Dakar :

↳ Nous avons lu dans un article de presse que vous avez commencé à sculpter enfant dans des morceaux de calcaire trouvés sur la plage de Dakar, pour « oublier » certaines choses difficiles. Sculptez-vous toujours pour « oublier » ? Il y a eu une interprétation de la journaliste, je n'ai pas pu dire cela car ça toujours été un plaisir que de faire de la sculpture. Je n'ai pas lu cet article sinon j'aurais fait une correction. Il faut donc parfois se méfier de ce qu'on lit dans la presse...

↳ Avez-vous mis longtemps pour savoir ce que vous vouliez sculpter ? Pas tellement non. Je savais que je voulais trouver un matériau unique et n'étant pas chimiste j'ai été obligé d'ajouter, de retrancher de la matière. Même maintenant, je suis toujours à la recherche d'un nouveau mélange. C'est ça qui est passionnant, il n'y a pas de limite, je continue à chercher.

↳ Dans combien de pays avez-vous déjà montré vos sculptures ? En France, dans beaucoup de villes. J'ai aussi montré mes sculptures au Japon, en Allemagne, en Suisse, et puis à Venise en Italie, et aux États-Unis à Washington et à chaque fois il y a une sculpture qui reste sur place.

↳ Laquelle de vos sculptures préférez-vous ? Euh... je viens de finir la sculpture de mon père, là il y a une charge affective et émotionnelle, mais sur le plan de la technique je n'ai pas de préférence.

↳ À quel âge avez-vous commencé à être connu en tant que sculpteur ? En 1988 c'est-à-dire à l'âge de 53 ans, à partir de ma première exposition organisée par le Centre Culturel Français à Dakar, et ensuite on m'a invité en France, mais avant je sculptais pour moi, je ne gardais pas mes œuvres, je les détruisais.

↳ Pourquoi avez-vous sculpté Victor Hugo ? Parce que c'est quelqu'un que j'admire énormément, on peut dire que c'est la synthèse de ce que je recherche chez un homme : le courage, le talent et puis la générosité aussi. Il représente ce que j'aimerais voir chez les autres.

↳ Avez-vous des modèles vivants ou tous vos modèles sont-ils dans votre tête ? Non, non, c'est totalement imaginaire, je n'ai jamais eu de modèles vivants. Mes sources d'inspiration ce sont des idées que je trouve surtout en lisant ou en regardant la télévision. Ensuite j'essaye de le développer mais en essayant de rester très proche de la réalité.

↳ Vous réalisez des séries. Pour quelle raison ? En principe quand je sculpte j'aime bien raconter une histoire, c'est pour cela qu'il y a des séries. Les gens traduisent leur conte par écrit, d'autres par voie orale, moi c'est par la sculpture. En ce moment, je travaille sur la série des grands hommes, j'ai déjà fait Victor Hugo, Nelson Mandela, mon père et Charles de Gaulle.

↳ Est-ce que votre travail a une influence sur l'art sénégalais et sur d'autres artistes ? C'est sûr qu'il y a des jeunes qui pensent un peu à ce que je fais quand ils sculptent, ils m'écrivent parfois, mais je ne peux pas m'accaparer leur art.

↳ Quelle est l'histoire du guerrier Massaï ? Cette sculpture sert à raconter l'ensemble de ce qu'il s'est passé, c'est un jeune guerrier, mais dans la série il a eu aussi le buffle, accompagné d'un jeune homme qui le conduit, il y a aussi un guerrier qui se désaltère à côté de sa femme... En fait je ne peux pas extraire un individu pour expliquer son histoire, c'est une histoire qui est globale, celle d'un peuple.

Merci pour vos réponses M. Sow!



Fin

Quizz «Sénégal»

Peux-tu répondre à toutes ces questions après la lecture du journal?

1. Quelle est la capitale du Sénégal ?

- a. Cabrousse b. Dakar c. Rome

2. Quel est le métier d'Ousmane Sow ?

- a. Lutteur b. Journaliste c. Sculpteur

3. Quelle est le type de forêt au Sénégal ?

- a. La mangrove b. La jungle c. La toundra

4. Comment appelle-t-on aussi les lamentins ?

- a. Les éléphants de mer b. Les vaches de mer c. Les sirènes de mer

5. Quelle était la première école équipée par l'association **Kassoumaï** ?

- a. Cap Skirring b. Ziguinchor c. Oussouye

Solutions :

1. b - 2. c - 3. a - 4. b - 5. a

Alain Devalpo, grand reporter



Alain Devalpo est le journaliste qui nous a aidé à connaître le Sénégal en partant faire ses reportages et en nous envoyant ses informations par Internet. Nous avons profité de notre première rencontre en début d'année scolaire pour lui poser nos questions sur son passionnant métier.

Pour quels journaux avez-vous déjà travaillé?

↳ J'ai travaillé pour Libération, le Monde Diplomatique, Le Point, etc.

Avez-vous travaillé dans d'autres médias que la presse écrite?

↳ J'ai fait un peu de tout (radio, presse écrite...).

Pourquoi avez-vous choisi d'aller au Sénégal cette année?

↳ Pour vous raconter ce qu'il s'y passe et vous donner des informations sur la Casamance.

A quel âge êtes-vous devenu journaliste?

↳ Je fais ce métier depuis plus de quinze ans!

Y a-t-il un reportage que vous auriez aimé éviter?

↳ Non...

Quel est votre dernier reportage?

↳ Mon dernier reportage se passait en Thaïlande.

Y a-t-il des règles pour photographier les personnes?

↳ Oui, il y a des règles, il faut toujours demander leur autorisation.

Sur quel personnage important avez-vous déjà fait un reportage?

↳ Tout le monde est important : les élèves, les ouvriers... Certains sont plus durs à approcher que d'autres (comme les présidents) mais tout le monde est important.

Est-ce que votre famille vous manque quand vous êtes en reportage?

↳ Non, pas vraiment car je trouve toujours quelqu'un à qui parler et qui devient un ami.

Acceptez-vous d'aller dans des pays où il y a la guerre?

↳ Oui, mais je suis très prudent. C'est comme les pompiers qui vont éteindre un incendie.

Comment faites-vous pour connaître toutes les informations d'un pays?

↳ Je m'informe et je discute. Le journaliste ne dit pas ce qu'il pense, par exemple «le président fait mal son travail», mais si des gens me disent que le président travaille mal je dois essayer de comprendre cette histoire pour mon reportage.

Travaillez-vous seul ou en équipe?

↳ Il m'arrive de travailler seul et parfois avec un photographe.

Est-ce que votre métier est difficile?

↳ Pas plus qu'un autre. Ce qui est difficile c'est de bien faire son travail.



Merci pour vos réponses et notre «collaboration» cette année !